

Dix ans de FMP – souvenirs de Thomas Zünd

Interview de Guy Evéquoaz avec le trésorier

Le commencement

Guy Evéquoaz: *Thomas, quand as-tu débuté ton activité politique avec le mouvement FMP, à Zurich, puis avec le comité suisse?*

Thomas Zünd: C'est une longue histoire, les origines sont très vagues et souvent peu claires. Le mouvement FMP a commencé avec le refus de la SSMG d'accepter les médecins sans titre comme membres à part entière. Les médecins sans titre n'avaient alors pas de droit de vote et ils étaient en fait condamnés uniquement au paiement de la cotisation. Madame Dr méd. Elke Dejung a pris cette situation en mains et elle a envoyé à divers médecins zurichois une invitation pour créer un groupe dans la région zurichoise. J'ai répondu à cette invitation et j'ai participé à l'assemblée constitutive. Elle m'a demandé d'accepter la fonction que j'exerce aujourd'hui. J'ai refusé à l'époque, car je craignais que la charge ne soit trop lourde. J'étais alors occupé par le gros travail du cabinet et je n'avais pas encore réalisé que le travail politique était éminemment important pour nous – sinon nous ne pouvons plus travailler à la consultation de façon satisfaisante.

Qu'est-ce qui t'a sensibilisé à notre mouvement, qui as-tu rencontré?

J'ai toujours participé aux assemblées générales du Verein Praktischer Ärzte Zürich (VPAZ) – (Assoc. des méd. praticiens de Zurich) – et comme on a cher-

ché un membre du comité en tant qu'assesseur, et non pas comme financier, j'ai renoncé à ma résistance et j'ai été élu au comité.

Étais-tu à Lugano, pour notre participation à l'AG de la SSMG? Quels souvenirs en gardes-tu?

Oui, j'étais présent à cette assemblée générale importante. La SSMG a renoncé à s'opposer aux médecins sans titre et nous, les représentants de la VPAZ, avons affirmé que nous devrions adhérer à la SSMG. Il était extrêmement important pour nous qu'Ingrid Wyler soit élue au comité de la SSMG.

Quelle était ta position? Étais-tu membre de la SSMG? Que pensais-tu de notre politique d'intégration?

J'étais alors membre du comité de la VPAZ, je suis entré à la SSMG sur la recommandation de la VPAZ et je crois que ce fut une bonne chose pour le travail de médecin généraliste. Je pense que le changement s'est réalisé à l'intérieur de la SSMG, on voulait auparavant se hisser à la hauteur du spécialiste, en se distançant des médecins sans titre. On a reconnu ultérieurement que nous devions tous tirer à la même corde et que la médecine générale est un art particulier, que nous devrions tous maîtriser parfaitement.

As-tu fait partie d'une commission de la SSMG?



Thomas Zünd

Non, je n'ai malheureusement jamais été actif au comité de la SSMG.

Au comité de la FMP

Tu es entré au comité comme caissier. Avais-tu déjà une expérience avec la VPAZH ou une autre association?

Comme déjà mentionné, j'étais assesseur à la VPAZ. Lorsqu'à la création de la FMP les rôles ont été répartis de façon nouvelle, on m'a attribué les deux fonctions de caissier et de secrétaire pour les deux associations! Cela m'a fait immen-

FMP

FOEDERATIO MEDICORUM PRACTICORUM FOEDERATIO MEDICARUM PRACTICARUM

sément peur, je n'ai rien d'un comptable et je n'ai aucune expérience avec une caisse d'association. En plus, la caisse se trouvait dans un état assez désolant.

A ce moment-là, Ingrid avait-elle déjà terminé son travail de recherche (le rapport Wyler) sur les médecins praticiens? Qu'est-ce que tu en dis?

J'étais là lorsqu'Ingrid a conçu ses recherches et les a réalisés plus tard. Le travail qui a eu des résultats absolument sensationnels pour nous a été contesté par certains au comité, ce qui était totalement incompréhensible pour moi. C'est uniquement grâce à son travail qu'on a pu montrer que les médecins non détenteurs de titres ne sont pas des médecins de seconde classe, que la formation diffère peu de celle des détenteurs de titres et que cette différence est la plupart du temps insignifiante pour le travail pratique.

Te rappelles-tu de ta première rencontre avec Daniel Staffelbach? Tes impressions? Au début nous avons tous un peu peur du juriste: Il est cher, il nous éloigne de nos bonnes idées, il n'a aucune idée de nos soucis. A l'époque, nous n'avons pas invité régulièrement Monsieur Staffelbach à nos séances. Nous avons cependant reconnu assez vite que sa présence entraînait nos discussions dans des directions tout autres et que nos problèmes étaient en grande partie des problèmes juridiques, qui sont aussi abordés sur le plan juridique de l'autre côté (dans la FMH, à l'OFSP). Finalement, nous avons tous reconnu que nous avions un besoin urgent de Monsieur Staffelbach, même si cela coûte cher.

As-tu rencontré de grosses difficultés avec la comptabilité de la FMP? Tu as dû tout mettre en place? Raconte.

Les problèmes étaient certainement très grands, surtout aussi parce que je n'avais

pas grande idée de la matière. J'ai aussi dû boucler la comptabilité des années précédentes sans l'aide des anciens membres du comité. Pendant ce temps le secrétariat a aussi changé. Nous avions également beaucoup de peine avec notre fichier d'adresses. Quand j'y repense maintenant ce fut un miracle que nous ayons réussi à tout maîtriser.

Tout cela doit t'avoir coûté pas mal d'heures de travail, non? Comment as-tu fait?

Cela n'a pas de sens qu'un médecin qui ne comprend rien de la comptabilité s'éreinte pendant des heures sur les chiffres. C'est moins cher de laisser faire un professionnel, qui réalise tout plus rapidement, et par conséquent aussi meilleur marché. Ici aussi: à chacun son métier. C'est ainsi que j'ai survécu à cette période.

La période de tension

A un moment donné as-tu démissionné de la SSMG ou as-tu pensé à le faire? (A défaut de se retirer de la FMH ...)

Je ne suis jamais entré dans la SSMG, aussi longtemps que cette organisation n'a pas défendu les intérêts des médecins non détenteurs de titres. Il aurait été bête de soutenir financièrement quelqu'un qui travaille contre mes intérêts de façon déclarée. Lorsque la situation s'est décantée et que la FMP a donné le mot d'ordre d'entrée j'y suis aussi entré.

La situation de la FMH est naturellement plus complexe. Celle-ci a pris position contre nos intérêts de façon déclarée, et il aurait été logique au fond de démissionner de cette fédération privée. Mais comme la situation a tourné rapidement en notre faveur, j'y suis resté, probable-

ment pour des raisons de commodité. Nous connaissons une situation analogue aujourd'hui, où la FMH ne s'engage en faveur des intérêts des médecins de famille qu'à contrecœur et sans conviction.

Cette phase où le climat était tendu, spécialement avec la SSMG, a coïncidé avec une augmentation rapide de nos membres, non?

Grâce à ces discussions les membres ont pris conscience de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons. Ce renforcement de la confiance en soi nous a apporté un grand nombre de membres qui nous ont permis d'approfondir nos questions sur le plan juridique, ce qui a clarifié la situation pour beaucoup et nous a amené des membres.

C'est aussi à ce moment que nous avons créé le fonds de secours. Peux-tu nous en faire la chronique?

Ce n'est pas correct, un fonds de secours n'a jamais été prévu, mais une caisse de crise pour faire passer nos préoccupations au niveau du droit public. Il nous a même fallu craindre de devoir tenter action auprès du Tribunal fédéral. Pour ne pas apparaître trop combatif, cette caisse a été appelée Powerfonds, nom qu'elle porte encore aujourd'hui. Ce fonds permet de financer aujourd'hui des problèmes juridiques des membres concernant des questions de titre, si aucune autre assurance ne les prend en charge. Tous nos membres ont ainsi une assurance pour ces questions. Dans cette fonction aussi, le Powerfonds n'est pas un fonds de secours, soutenant les médecins en difficulté, mais il aide à faire passer nos droits dans les questions de titre.

Encore beaucoup de travail supplémentaire avec ce fond de secours, non?

Evidemment, il a d'ailleurs fallu aussi convaincre les membres de l'importance

Die deutsche Fassung erschien in
ARS MEDICI 13/06.

FOEDERATIO MEDICORUM PRACTICORUM FOEDERATIO MEDICARUM PRACTICARUM

FMP

d'une contribution annuelle supplémentaire. Mais nous sommes là pour assumer ces travaux.

L'accès au titre fédéral de spécialiste a couronné nos efforts. En es-tu satisfait, as-tu des commentaires?

C'est certain, cela a signifié pour nous le couronnement d'un travail sur plusieurs décennies, rempli d'inquiétudes et de luttes. Je suis convaincu que la majorité de nos membres n'est pas consciente de la portée de cette décision.

Avons-nous dignement fêté l'événement? As-tu des anecdotes à raconter?

Certainement pas! Un bouchon de champagne a bien sauté lors d'une AG qui n'a toutefois pas du tout tenu compte de l'importance de l'événement. Nous sommes vraisemblablement des combattants trop «échaudés» pour faire de grandes fêtes. D'autres nuages menaçants pointaient en outre à l'horizon, c'était l'époque de l'introduction de Tarmed – la FMP a toujours averti que les médecins de famille seraient les grands perdants avec ce système.

Et après ...

Comment as-tu vécu notre nouveau souffle? J'étais toujours d'avis qu'il faut une force à côté de la SSMG et du CMPR pour défendre les intérêts des médecins praticiens. Ce sont justement les réductions que nous avons dû subir ces derniers temps qui nous donnent raison, le combat est loin d'être terminé.

Le fond de secours a-t-il dû être souvent utilisé?

Le Powerfonds a été utilisé par divers membres. Il en reste cependant encore une part importante à disposition.

D'une façon générale, la situation économique et politique de la FMP est donc très saine, non?

Certainement, grâce à un grand nombre de membres.

Question indiscrette: nos membres sont-ils de bons payeurs?

Il y a beaucoup de membres qui paient leur cotisation annuelle immédiatement. Un grand merci à ces doctresses et docteurs. Pour d'autres nous devons courir, prier, supplier, menacer. Ceci rend ma fonction quelque peu pénible et ingrate. C'est en fait une honte que je doive mettre en demeure plus de collègues que de patients. Pour ces membres, l'honneur professionnel ne va pas plus loin que leur propre porte-monnaie.

Que penserais-tu d'une cotisation de soutien pour nos membres à la retraite, par exemple?

Je suis opposé à ce que nous assumions encore d'autres tâches financières. Il y a d'autres institutions professionnelles dans ce but. Nous sommes un groupe qui se bat pour les préoccupations des médecins praticiens, et non pas une association de soutien. Nous devons définir clairement le but et ne pas disperser nos forces dans des tâches accessoires.

Et toi aujourd'hui? Quelle est ta situation comme médecin dans le contexte politique et économique actuel?

Dans son cabinet de médecine générale, le médecin risque de se faire arracher les dents. On lui enlève toujours plus de tâches, soit qu'elles ne lui sont plus payées, soit que ces activités sont rendues impossibles par des charges administratives et tracassières. Nous constatons aussi que de nombreux représentants préfèrent d'autres intérêts et des intérêts propres, et je considère que ceci est très dangereux.

Ressens-tu des menaces présentes ou futures sur ta pratique?

Momentanément nous passons par une

diminution considérable de nos possibilités: Le laboratoire n'est plus financé, la physiothérapie avec appareils nous est supprimée froidement, sans que quelqu'un ne s'engage pour la défendre. La valeur du point tarifaire baisse sur les frais du cabinet de médecine générale, tandis que les médecins spécialisés encaissent de juteux bénéfices.

Vois-tu de nouveaux problèmes pour le trésorier de la FMP?

Certainement: Notre tâche n'est plus aussi clairement définie qu'autrefois. La menace est devenue plus complexe. Ceci entraîne pour nos membres un besoin d'explications plus complexe. Et tous nos membres paient une cotisation uniquement lorsqu'ils sont convaincus de notre mission.

Vois-tu de nouveaux engagements politiques pour la FMP dans un proche avenir?

La FMP a des objectifs de politique de la santé, elle doit rester fidèle à cette mission.

As-tu encore des commentaires, des regrets ...

Je regrette vivement que notre comité n'ait pas pu être rajeuni. Nous sommes de vieux combattants et je ne comprends pas pourquoi les jeunes doctresses et docteurs ne s'engagent pas dans notre comité. Finalement il y va de leur avenir!

Ou une exhortation à faire à nos membres, un message d'espoir?

Annoncez-vous comme membres du comité: Le travail politique est important et passionnant. ■